

SI VOUS VOULEZ ETRE PARFAIT...

Un jour, de petits enfants furent amenés à Jésus pour qu'Il leur impose les mains et pour qu'Il prie pour eux, mais les disciples rabrouèrent ceux qui les avaient amenés. Jésus dit : "Laissez venir à Moi les petits enfants et ne les gênez pas, car le Royaume des Cieux appartient à ceux qui sont comme eux." Puis, Jésus leur imposa les mains et les bénit.



Wow ! Nous pourrions nous demander : quelle est cette qualité qui fournit à l'enfant un ticket direct pour le Royaume des Cieux ? Prenez du temps et observez le petit enfant perdu dans l'amusement de la vie. Que voyez-vous ? Le désintéressement total ! Sans aucun sentiment de "je" ou de "mien", le petit enfant est absorbé dans la béatitude de l'Être. Sans aucune attache à la vie, l'enfant vit dans la totalité de la vie.

Ensuite, un certain jeune homme riche vint trouver Jésus et Lui demanda : "Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ?"

"Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon", demanda Jésus ? "Il n'y a que l'Un qui est bon." Surprenant, n'est-ce pas ? Mais c'est la Vérité. Dieu seul est bon ! Et nous ne pouvons être bons que lorsque nous réalisons cette unité avec l'Un.

Puis, Jésus dit au jeune homme : "Si tu veux entrer dans la vie, obéis aux commandements."

"Lesquels ?", demanda l'homme. Jésus répondit : "Tu ne tueras pas" (la loi védique de l'*ahimsa*). "Tu ne commettras pas d'adultère" (le *brahmacharya* védique). "Tu ne voleras pas" (la loi védique d'*aparigraha*). "Tu ne porteras pas de faux témoignage (l'injonction védique de dire la vérité, de suivre la rectitude). "Tu honoreras ton père et ta mère" (l'admonition védique : la mère est divine et le père est divin) et "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (l'injonction védique : Fais aux autres ce que tu voudrais que l'on te fasse).

"Tout ceci, je l'ai observé depuis mon enfance", dit le jeune homme. "Que me manque-t-il encore ?" Hmmm ! Attendez une minute. Combien d'entre nous pourraient honnêtement dire cela à notre bien-aimé Swami ? "J'ai observé tous les codes de conduite védiques, bibliques ou Sathya Sai, etc, (ils sont tous pareils), depuis mon enfance." Cela veut simplement dire que ce jeune homme riche n'est pas une personne ordinaire. C'est certainement une grande âme.

Jésus était très satisfait de ce jeune homme. Il le regarda avec amour et Il souhaita que Dieu lui confère des bénédictions encore plus grandes. Et Il vit qu'il lui manquait quelque chose. Malgré sa grande richesse et sa stricte adhésion à la voie de la vertu, il n'avait pas la paix, ce calme de félicité paisible que le monde et ses objets ne peuvent pas donner.

Jésus lui remit alors une grande invitation, un appel à la divinité, un billet pour "Prashanti Nilayam", la Demeure de Paix Suprême. Jésus dit à l'homme : "Si tu veux être parfait, va,

vends tes biens et donne-les aux pauvres et tu auras un trésor dans les Cieux. Puis viens, suis-Moi.’

Doux Jésus ! Cet homme fut choqué. Son esprit, saisi par le vertige, s’enroula autour de ses comptes en banque, de ses nombreuses propriétés et sociétés, de sa femme et de ses enfants, de son honneur et de son statut social... tout le confort et les plaisirs... renoncer à tout cela et suivre ce reclus errant et sans abri ? Son visage se courba sous le poids de la décision. Son cœur battait la chamade. C’était un moment capital – une opportunité divine pas différente des choix critiques qui firent que Bouddha et St. François d’Assise renoncèrent à leurs propriétés royales en quête de la perfection.



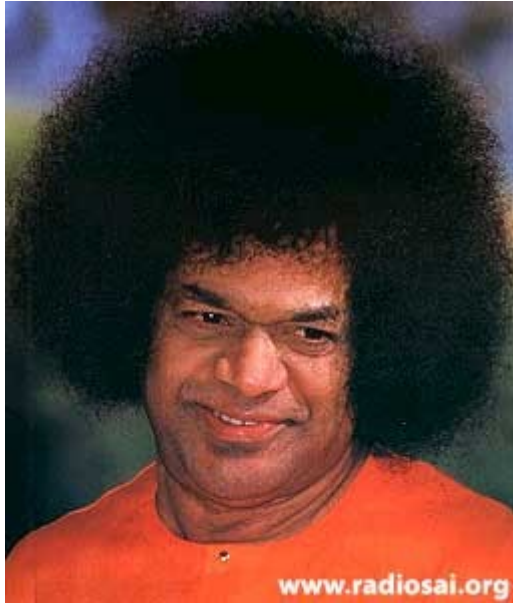
Pendant ce temps-là, Jésus attendait patiemment son ‘oui’, en le regardant. Mais il s’éloigna tristement. Quelle opportunité de toute une vie manquée ! Combien, aujourd’hui, sont-ils capables d’accepter ces mêmes commandements de la part de l’Avatar de cet Age ? ‘Va... Vends tout ce que tu as... Donne-le aux pauvres... Viens... Suis -Moi.’

Quand Swami nous appelle pour un entretien, Il dit toujours ‘Go !’ Que veut dire ‘Allez !’ ? Aller, c’est laisser aller, lâcher ! Comment pouvons-nous aller, si nous ne lâchons pas ? C’est la première étape sur la voie de l’abandon de soi : lâcher ! Quand nous lâchons, alors, nous pouvons tout vendre, alors, nous pouvons tout donner, alors, nous pouvons prendre refuge aux Pieds de Lotus divins (*Manasa bajare Guru charanam*), alors, nous pouvons nous abandonner à ces Pieds de Lotus qui nous feront traverser l’océan du *samsara* – la ronde des naissances et des morts.

Quand l’homme fut parti, Jésus dit à ses disciples : ‘Je vous dis la vérité : il est difficile pour un homme riche d’entrer au Royaume des Cieux. Il est plus facile pour un chameau de passer par le chas d’une aiguille que pour un homme riche d’entrer au Royaume de Dieu.’

Ce fut un nouveau choc pour les disciples. ‘Dans ce cas’, demandèrent-ils, ‘qui alors peut être sauvé ?’ Les Juifs considéraient la richesse comme une bénédiction de Dieu, une récompense pour la bonté, un signe de Sa faveur spéciale. Si les riches – ceux qui, du point de vue des disciples, paraissaient les premiers à entrer en ligne de compte pour le salut – ne peuvent pas être sauvés, alors, qui peut bien être sauvé ? Jésus les regarda avec intensité et dit : ‘Du point de vue humain, c’est impossible. Mais avec Dieu, tout est possible.’

En réalité, ce n’est pas juste les riches qui ont des difficultés, car la perfection n’est possible pour personne, du point de vue humain. Mais du point de vue de Dieu, tout est possible ! Donc, la perfection dépend du moyen d’optique avec lequel nous considérons la Réalité. Lorsque nous regardons avec les lunettes humaines, nous voyons ‘je’ et ‘mien’, ‘toi’ et ‘lui’, ‘masculin’ et ‘féminin’, ‘riche’ et ‘pauvre’, etc. Ce sentiment de dualité est l’illusion qui crée les imbroglios de l’attachement. Comme ce jeune homme riche, nous avons beaucoup d’attachements. Ce jeune homme ne savait probablement pas qu’il était profondément attaché à sa richesse. C’est aussi vrai pour beaucoup de nos attachements. Vous ne savez pas dire à quoi vous êtes attaché, avant que cela ne soit dérangé.



Swami ébranle souvent nos attachements, non seulement pour que nous puissions en prendre conscience, mais aussi, pour les abandonner. Mais nous n'avons pas besoin d'attendre d'être secoués ! Nous devons adopter une attitude d'esprit par laquelle nous sommes toujours prêts à lâcher. Quelle est cette attitude ? Il s'agit du sentiment du "je" et du "mien". C'est ce sentiment que nous devons abandonner.

Certains ont l'impression que le détachement veut dire abandonner les possessions matérielles. Mais ce n'est pas le détachement. En aucun cas il n'est possible d'abandonner les objets du monde. C'est parce que les objets n'ont pas d'existence indépendante en dehors de nous. Où pouvons-nous les fuir ? Que ce soit dans la forêt ou en ville, ils

sont là. Venez à Prashanti Nilayam, ils sont là aussi. Pouvons-nous aller quelque part où les fuir ? Non ! Ce qui doit être abandonné, ce ne sont pas les objets, mais ce sentiment de possession, cette attitude suivant laquelle les choses nous appartiennent, ce sentiment qui fait que les choses nous arrivent...

Lorsque nous serons dépouillés du vêtement du "je" et du "mien", alors nous verrons la perfection, parce que nous verrons du point de vue divin. Tout est Un ! Il n'y a pas d'autre, ni propriétaire, ni possédé, ni vous, ni moi ! Tout est Un, soyez pareil envers chacun. Tel est le salut.

Jésus nous dit aujourd'hui :



Ce n'est pas l'action...
C'est le sentiment d'être l'auteur.
Renoncez au sentiment d'être l'auteur de l'action.

Ce n'est pas la richesse...
C'est le sentiment d'être le propriétaire.
Renoncez à la possessivité.

Ce ne sont pas les objets...
C'est le sentiment qu'ils sont à moi.
Renoncez au "je" et au "mien".

C'est la seule voie qui mène à la perfection.